Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 99 (1970)

Heft: 4: Une deuxième expérience

Artikel: Comment tiennent-ils le coup?

Autor: Jubin, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040211

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment tiennent-ils le coup?

Sous ce titre, l'Illustré publiait les résultats d'une enquête à fin juillet dernier. Elle tendait à montrer comment et pourquoi les Suisses «tiennent le coup» face à l'abondance, à la publicité, à la course au profit. Les réponses sont symptômatiques et permettent à l'enquêteur de conclure: «Attente des vacances, espoir de gagner davantage, telles sont les lignes de force qui se dégagent de cette enquête. Ce sont les réponses-types d'une société de consommation, de plus en plus robotisée, ni heureuse ni malheureuse. Les grands problèmes métaphysiques et la condition humaine ne semblent pas tourmenter la moyenne des gens. Caractéristique aussi de notre époque, personne n'a répondu à notre question «Qu'est-ce qui vous aide à tenir le coup?» : la foi. Fric, bagnole, plages au soleil... Fragiles garde-fous de la conjoncture.»

Oui, dans les villes et dans les campagnes, en plaine et en montagne, partout chacun est surpris, bousculé, désemparé! Le monde change, le monde se transforme, le monde n'est plus reconnaissable.

Pendant qu'au village, une grand-mère sort de la messe matinale son missel sous le bras, sa petite-fille part au travail en minijupe et en deux chevaux. Faut-il gémir, regretter, blâmer? Ce n'est pas une attitude de chrétien! Mais nous avons à prendre conscience que notre époque est réellement une charnière dans l'histoire des hommes. Nous sommes témoins et acteurs d'une mutation, ou pour reprendre une expression très à la mode: «une révolution culturelle fondamentale». Les hommes qui ont des siècles durant, de génération en génération transmis et préservé des façons de vivre, des façons de penser, des façons de croire, passent soudain d'une attitude passive, docile, statique, à une attitude dymanique, à une participation à la vie. Ils y passent généralement de manière irréfléchie, entraînés par les courants et les modes, désintégrés par les idées et les manières nouvelles. Et le doute surgit, et l'indifférence s'installe, et la jouissance égoïste compense la perte de la sécurité.

Nous sommes-nous dit un jour que si notre monde prend un autre visage, c'est que Dieu est à l'action? Lui, le Créateur, Lui qui est la Vie, est au travail dans cette nouvelle naissance. Dès lors, voulons-nous subir ou participer à l'élaboration de ce nouveau monde? Voulons-nous gémir en doucereux nostalgiques du passé ou voulons-nous nous adapter et garder confiance dans ce monde en mouvement? Les chrétiens, l'Eglise, sont-ils prêts à s'engager comme du levain dans la pâte qui doit monter? Il n'y a pas d'évolution aveugle ou fatale pour les chrétiens. Ils doivent se sortir de la résignation et de la peur.

Or, face aux changements rapides dont nous sommes témoins, le réflexe ordinaire n'est-il pas de s'entourer d'une barrière, de se sécuriser dans les choses faciles à obtenir? Nous acceptons la publicité effrénée et mensongère, car elle nous permet de nous évader hors de la réalité.

Nous sommes préoccupés par l'achat d'un frigidaire, d'une machine à laver la vaisselle, d'un poste de télévision en couleurs, de la préparation de nos prochaines vacances, car ces soucis, ces tensions occupent notre esprit et le polarisent sur tout ce qui vient de l'extérieur. On a peur de faire silence, de regarder à l'intérieur de soi, de découvrir son âme! Voilà le grand dilemne: voulons-nous vivre superficiellement, au dehors, à fleur de peau et à fleur d'intelligence... ou bien voulons-nous vivre avec tout notre être, y compris avec notre cœur, notre esprit et notre âme?

La foi donne la solution, j'en suis convaincu. Souvent sans qu'on en soit conscient! Elle seule donne un sens plénier et permanent à notre existence, à nos souffrances, à nos exaltations, au nouveau, comme à la mort. La foi nous invite à naître non pas à la surface des choses et des événements, mais au-dedans. Croire, c'est se libérer intérieurement... et non pas s'enchaîner dans des structures comme beaucoup le craignent. Croire, c'est se libérer intérieurement pour analyser le monde avec lucidité et être un agent positif de sa transformation. Croire, c'est se libérer intérieurement pour vivre en plénitude la communauté, la fraternité, la solidarité.

Une des tâches les plus difficiles à laquelle nous sommes conviés est d'unifier notre vie, d'assurer une cohérence entre nos secteurs professionnels, familiaux, politiques, religieux. Combien de hautes personnalités respectées et enviées... s'affirment des petits enfants dans leur Eglise! Combien d'hommes de gauche s'avèrent des hommes de droite dans leur foyer, ou vice-versa! Combien de magistrats ou d'hommes particulièrement compétents sur le plan professionnel s'avouent dépassés dans l'éducation de leurs enfants!

Comment tiennent-ils le coup les chrétiens d'aujourd'hui, ces laïcs missionnaires d'aujourd'hui? En essayant d'être «un» dans leur existence, en essayant de se libérer intérieurement, en essayant par la foi de donner une finalité à leur vie. A ce titre, ils ont l'audace de se poser en signes. Signes pour la transformation du monde. Signes pour un type d'homme et de chrétien. De plus en plus, les chrétiens mobiliseront leurs énergies pour devenir sur toute la terre ces signes, signes de l'Unité, signes de la Libération.

J'entends votre réflexion: «Comment peut-on être aussi ingénu, aussi optimiste, quand tout est centré sur l'argent, sur les aises et les plaisirs de l'homme?» Eh bien, je reste optimiste. En dépit des scories et des écumes de notre temps, les chrétiens prennent leur responsabilité beaucoup plus au sérieux qu'il n'y paraît. Et chez les jeunes, il existe particulièrement une soif d'authenticité, une foi vraie et parfois héroïque qui nous réservent des surprises. Certains font de l'homme une théologie. Quant à moi, je fais de l'Espérance une théologie. Car l'Esprit Saint est présent dans les hommes et les événements. Il donne l'espérance, puisqu'il donne la Vie.

Paul Jubin